



# L'ÉCHO DU PNA LOUTRE

Bulletin de liaison du Plan National d'Actions  
en faveur de la Loutre d'Europe 2010-2015

N°9 Décembre 2015

## Editorial

Voici le neuvième et avant-dernier numéro de « l'Echo du PNA Loutre ». L'année se termine par une bonne nouvelle ; l'animation du plan est prolongée jusqu'à fin juin 2016. Ainsi, presque une année entière aura pu être ajoutée au calendrier initial. Il s'agira dans les prochains mois de poursuivre le travail en cours, de finaliser certains projets et de faire le bilan qui sera présenté lors d'un séminaire de restitution avant l'été. Certaines actions devront impérativement s'inscrire dans la durée, comme l'amélioration de la cohabitation avec la pisciculture, la réduction de la mortalité routière et la prise en compte de la Loutre dans les politiques publiques. Les efforts doivent être maintenus afin que le mouvement de recolonisation se poursuive et que la Loutre atteigne un bon état de conservation à l'échelle nationale... et y reste. Nous espérons que l'Opération Havre de Paix contribue, au fil des ans, à offrir à la Loutre davantage d'espaces accueillants et à mieux faire connaître l'espèce et les problématiques liées à sa conservation. Les outils, les documents, préparés dans le cadre du plan pourront continuer à être diffusés et utilisés, c'est ce que nous souhaitons. Ces points seront rappelés dans un document synthétique qui devra en quelques sortes prendre le relais du PNA, en tout cas guider le travail à mener dans la continuité du plan actuel.



Nous remercions tous ceux qui ont participé à ce travail, y compris les partenaires indirects qui, en prenant en compte la Loutre dans leurs activités et en communiquant sur cette espèce, ont contribué à atteindre les objectifs de ce plan.

Enfin, nous vous souhaitons de très  
Bonnes Fêtes de fin d'année.

Rachel KUHN (SFEPM), animatrice nationale du PNA Loutre

# SOMMAIRE

Opération Havre de Paix .....	2
Cohabitation Loutre-Pisciculture .....	5
Suivi de la mortalité et valorisation des cadavres .....	7
Prise en charge des loutres en détresse .....	8
Le plan en région .....	9
Nouvelles observations .....	11
Communication .....	13
Formation .....	17
Parutions .....	18
Ceci cela .....	21
Innovation .....	22



## OPERATION HAVRE DE PAIX



### Un nouvel élan pour l'Opération Havre de Paix

Nous vous avons, dans les précédents numéros, parlé de l'Opération Havre de Paix pour la Loutre d'Europe, qui était en préparation.

Un Havre de Paix symbolique a été signé l'année dernière en Bourgogne lors du colloque francophone de Mammalogie (voir article dans l'Echo du PNA n°8).

Depuis, l'ensemble des outils de cette opération (plaquette, autocollant, panneau, guide) ont été imprimés grâce au soutien de la Fondation Nature et Découvertes, des pages sur le site Internet de la SFEPM présentent la démarche en détails, un communiqué et un dossier de presse ont été diffusés.

Cette opération étant aujourd'hui donc complètement opérationnelle, il est temps de vous en dire plus.

L'Opération Havre de Paix pour la Loutre est une action de conservation participative. Elle permet à des propriétaires d'agir concrètement pour la protection de la Loutre en créant chez eux un espace privilégié pour cette espèce et s'ils le souhaitent, en communiquant sur leur engagement grâce à un affichage qui permettra d'informer voisins, amis et passants.



Un Havre de Paix est un site géré de façon à favoriser la présence de la Loutre et la bonne santé du milieu aquatique : pas de pesticides, les berges sont préservées, le dérangement limité, des abris potentiels pour les loutres sont conservés ou créés, des frayères dans les cours d'eau ou des mares peuvent être aménagées pour favoriser la présence de poissons, grenouilles et crapauds. Les loutres peuvent y trouver le gîte et le couvert !

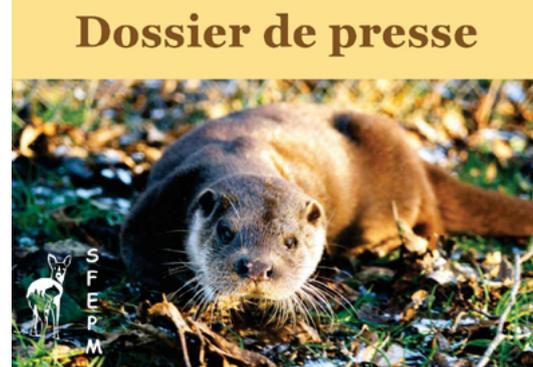
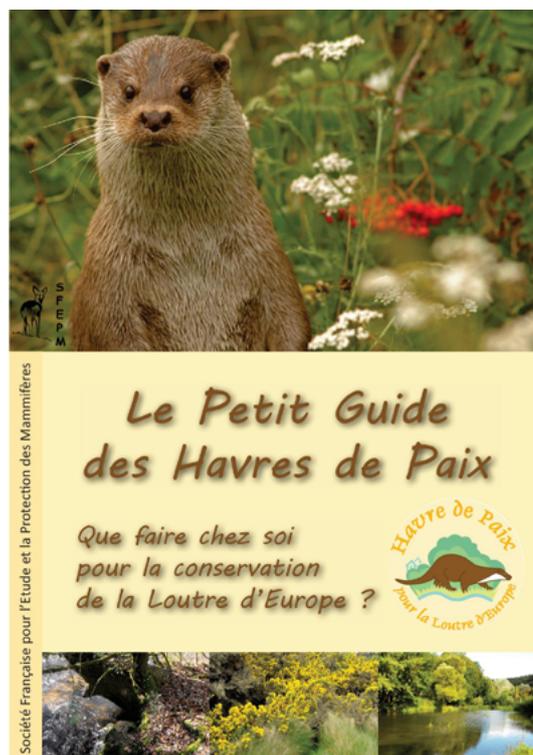
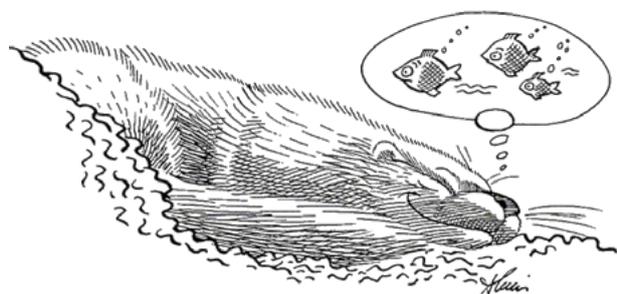
L'opération existe déjà depuis une trentaine d'années. En effet, dans les années 80, le Groupe Loutre de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères, a commencé à travailler à la création de « Havres de Paix » pour la Loutre, inspirés des « Otter Havens » britanniques. La section Bretagne de ce groupe, devenue ensuite Groupe Mammalogique Breton (GMB), s'est particulièrement engagée dans cette démarche et l'a développée pour en faire un outil à la fois de conservation et de sensibilisation. La Bretagne compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine de Havres de Paix.

Cette opération prend maintenant une nouvelle dimension et s'étend aux autres régions où la Loutre est présente, grâce au Plan national d'actions en faveur de la Loutre d'Europe.

Tout propriétaire, privé ou public, de parcelle traversée ou bordée par un cours d'eau, un plan d'eau ou une zone humide, quelle que soit sa taille, y compris en milieu urbain et même si la présence de la Loutre n'est pas avérée, peut créer chez lui un Havre de Paix. Pour cela, il signe une convention, de durée illimitée, avec la SFPEM, pilote national du projet, et les associations locales partenaires de l'opération. Ce document liste les engagements de chacun, ainsi que les activités conseillées, réglementées, déconseillées ou à exclure. Les associations apportent informations et conseils. Un petit guide et des autocollants sont remis au propriétaire, celui-ci peut également se procurer un panneau « Havre de Paix ».

Pour davantage d'informations et pour connaître les associations relais près de chez vous, rendez-vous sur <http://www.sfepm.org/HavresPaixloutre.htm>

Rachel KUHN (SFPEM), animatrice du PNA





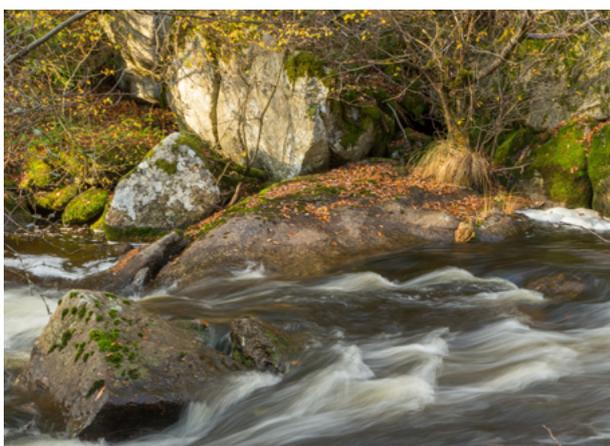
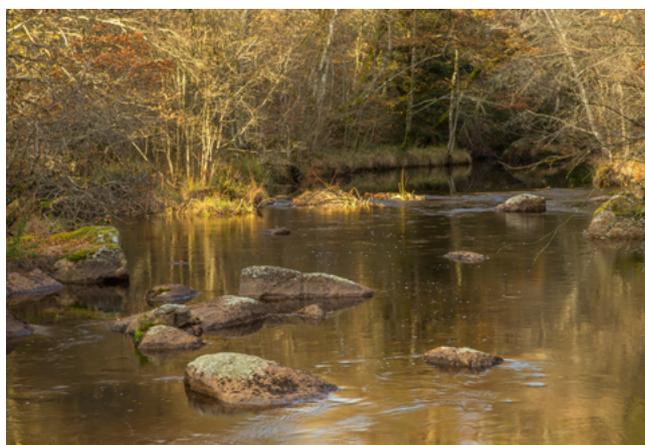
## Création d'un premier Havre de Paix pour la Loutre en Limousin

Le premier Havre de Paix voit enfin le jour en Limousin chez Stéphane RAIMOND. Situé à Bugeat (19), en bordure de la petite Vézère, il englobe la totalité des 4,3 ha de la propriété et comprend deux étangs de 1000 m<sup>2</sup> ainsi que des boisements humides, des zones de rochers et de fourrés très propices à l'animal. Stéphane y observe la loutre très régulièrement et suit son activité avec beaucoup d'assiduité.

Pour Stéphane le souhait de mettre en place ce Havre de Paix tient principalement à la sensibilisation du grand public et des élus locaux ; faire comprendre à ces derniers que la faune fait partie des richesses du patrimoine régional. C'est également pour lui une façon de démontrer une fois de plus que prédateurs et activités humaines sont compatibles pour qui le veut bien. Il est à noter que sa propriété, et donc le Havre de Paix, est contiguë à son ancienne pisciculture. Un Havre de Paix à côté d'une pisciculture dotée d'un enclos anti-prédation démontre là encore que la cohabitation est possible.

La création du premier Havre sera l'occasion de lancer l'action dans la région et de communiquer auprès du grand public et des collectivités. France 3 Limousin y a réalisé un petit reportage, suivi d'une session en plateau télévision. Une page spéciale a été développée sur le site Internet du GMHL qui présente la démarche et une cartographie des Havres de Paix au fur et à mesure de leur mise en place.

Stéphane RAIMOND (Objectif Loutres)  
Gaëlle CAUBLLOT (GMHL)



Photos : S. Raimond

# COHABITATION LOUTRE~PISCICULTURE



## Expertise dans une pisciculture corrézienne

Monsieur GRUFFAT, pisciculteur de Corrèze (commune de Vignols) a contacté le GMHL - par le biais de l'animateur Natura 2000 local - dès son installation, en septembre 2014, après avoir rapidement constaté de la prédation par la Loutre. L'animatrice régionale, Gaëlle CAUBLOT, et l'animateur pisciculture national, Stéphane RAIMOND, se sont rendus sur place plusieurs fois pour attester la présence de la loutre et réaliser l'expertise. Ancienne piscine municipale, l'intégralité de la pisciculture est couverte de béton, fissuré par endroit, et située en contrebas d'une petite route. Un kit d'urgence (grillage renforcé) d'une valeur de 600 € environ a été mis en place dans la pisciculture. Le dispositif est constitué de cadres en métal couverts de grillage à mailles soudées pivotant autour d'une charnière apposée à un bord des bassins et complété par un contrepoids. Les canaux d'amenée d'eau ont été repris et grillagés afin d'empêcher la loutre d'y pénétrer.

La proposition de Stéphane de réaliser un grillage enterré avec bandes électrifiées entourant la quasi-totalité de la pisciculture n'a pas été retenue par le propriétaire pour des raisons de temps et de moyens (nécessité de reprendre tout le pourtour de la pisciculture plutôt que les seuls bassins, période estivale très contraignante pour le propriétaire qui devait agir vite...). Toutefois, le système mis en place sera sans doute amené à évoluer avec la mise en place de poulies pour soulever plus facilement les grilles, très lourdes.

M. GRUFFAT, très sensible aux questions de préservation de l'environnement, a animé une demi-journée de découverte de la pisciculture et des poissons pour les enfants de l'école du village (niveau CE1), complétée par une intervention du GMHL sur la Loutre en novembre 2015.

Gaëlle CAUBLOT (GMHL)

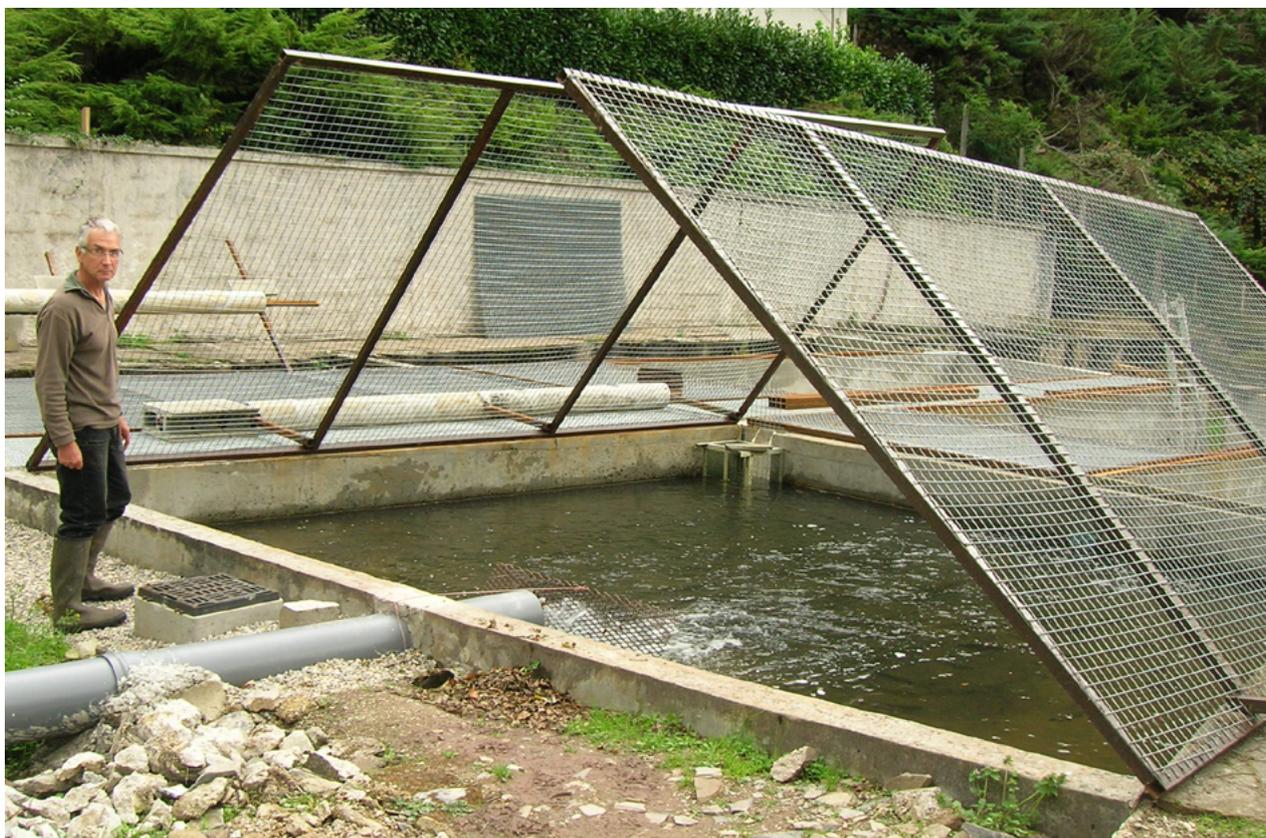


Photo : G. Caublot



## Expertises et sensibilisation en Bourgogne

Depuis 2010, la Bourgogne ne fait pas exception ! La Loutre d'Europe a engagé un mouvement de reconquête de ses anciens territoires. Actuellement, quatre secteurs de présence de l'espèce se dessinent : le nord-ouest du Morvan, le Haut-Morvan, le sud-est du Morvan ainsi que la Loire et l'Allier qui semblent constituer le corridor de recolonisation privilégié depuis le département de l'Allier pour venir renforcer la population historique du Morvan, de la Cure, du Cousin et de l'Yonne.

Dans ce contexte et dans le but de rechercher des solutions de protection contre la prédation par la Loutre avant qu'elle ne soit effective, la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, grâce au soutien financier de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et de l'Europe, a fait appel à l'animateur Loutre et pisciculture du PNA, Stéphane RAIMOND, afin de réaliser le diagnostic de trois des quatre piscicultures salmonicoles du Morvan.

C'est ainsi que les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2015, Stéphane RAIMOND a expertisé la pisciculture du Moulin de Tala à Brassy (58), la pisciculture « le Moulin » à la Petite-Verrière (71) et les piscicultures du Morvan du LEGTA de Château-Chinon (58). La présence de la Loutre est confirmée à proximité immédiate de ces piscicultures sauf celle du moulin de Tala.

Ces rencontres entre les exploitants et les spécialistes ont été riches en échanges, constructifs et forces de proposition pour une bonne cohabitation.

Une journée entière a été consacrée à l'expertise des piscicultures du Morvan du LEGTA de Château-Chinon au sein duquel existe une filière aquacole. Ainsi, 14 élèves de 2<sup>ème</sup> année de BTSA Aquaculture ont participé à cette journée et ont pu faire part de leurs opinions au travers d'échanges très positifs. En amont de cette journée, ces élèves ont visionné le film « Le Banquet des loutres » de Ronan FOURNIER-CHRISTOL.

Cette action s'intègre dans celles du Groupe Loutre Bourgogne (GLB) animé par la SHNA en partenariat avec le Parc naturel régional du Morvan et l'Office national de la chasse et de la faune sauvage et dans la déclinaison du PNA Loutre.



Chez un pisciculteur privé

Photo : D. Lerat



Photo : V. Vilcot



Journée au LEGTA de Château-Chinon

Photo : D. Lerat

Damien LERAT (SHNA), Daniel SIRUGUE (PNR Morvan) & Nicolas VARANGUIN (SHNA)

# SUIVI DE LA MORTALITE ET VALORISATION DES CADAVRES



## Un réseau régional pour collecter les données de mortalité de la Loutre d'Europe ainsi que des prélèvements pour analyses génétiques en Pays de la Loire

En Pays de la Loire, la Loutre est principalement présente sur les départements de la Vendée et de la Loire-Atlantique. Depuis les années 2000, elle colonise timidement les départements du Maine-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe. La région possède le triste record d'être l'une des plus meurtrières pour la Loutre par collisions routières, notamment sur les grandes zones humides (Marais poitevin, Brière, Marais breton). On dénombre 222 signalements de Loutres mortes sur les routes entre 2001 et 2010.

Depuis les années 1980, les données de collisions sont principalement collectées par des réseaux d'observateurs en Vendée et en Loire-Atlantique (particuliers, associations, ONCFS, PNR, syndicats mixtes, chasseurs, piégeurs...) et centralisées par différents organismes. La collecte des cas de mortalité a surtout pour objectif d'identifier les principaux secteurs de collisions routières afin de réfléchir à des solutions susceptibles d'atténuer ou de supprimer les risques pour les animaux, et de proposer par exemple des passages à Loutre (buse sèche, encorbellement...) avec l'aide des services routiers. De plus, des études écotoxicologiques et ADN ont pu être menées grâce à ce réseau lorsque les cadavres étaient ramassés.

La reconquête de divers bassins versants par la Loutre et la densité croissante du trafic et des obstacles routiers ont régionalisé la problématique de cette mortalité accidentelle.

En Vendée et en Loire-Atlantique, des loutres sont retrouvées mortes par collision avec des véhicules en plein bocage, loin des principaux cours d'eau.

Face à ce constat et profitant du PNA Loutre et des protocoles de valorisation des spécimens de Loutre découverts morts, il est apparu nécessaire d'étendre, de structurer et de rendre officiel le réseau de collecteurs.

C'est pourquoi dans le cadre de la déclinaison régionale du plan, 4 à 5 personnes par département, coutumières des sujets liés aux carnivores sauvages, sont autorisées par dérogation

ministérielle, à se déplacer sur les lieux en cas de mortalité et à mettre en œuvre au minimum le niveau 1 du protocole national (prélèvement génétique).

Afin d'améliorer la remontée de l'information sur la découverte d'un cadavre, la liste des personnes va être transmise aux services routiers, DDT, DREAL, fédérations de chasse et de pêche, ONCFS, préfectures...

De plus, les nombreux prélèvements génétiques réalisés (et si nécessaire les cadavres) seront centralisés à l'ENV de Nantes (ONIRIS/Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes-Atlantique). Cette structure peut stocker des prélèvements (congélateur sécurisé, autorisation...) avant un transfert au MNHN. A ce titre, une convention entre la SFPEM et ONIRIS a été signée pour officialiser cette démarche.

Autre innovation : les données de mortalité réparties dans les différentes bases de données naturalistes seront centralisées annuellement. Ceci permettra de mieux identifier les secteurs de mortalité à l'échelle de la région, et d'harmoniser les démarches de sensibilisation des services routiers.

Correspondants Loutre SFPEM région des Pays de la Loire

Alain TEXIER (Naturalistes Vendéens)

Didier MONTFORT (SFPEM)

Fiche et prélèvement Photo : A. Texier

# PRISE EN CHARGE DES LOUTRES EN DETRESSE



## Prise en charge d'une loutre accidentée

Dans la lueur des phares, à 4 heures du matin, le samedi 26 septembre 2015, Xavier LEAL aperçoit une forme allongée sur la voie de droite de la route à double sens, qui longe la rivière Lignon entre Jaujac et la Souche, en Ardèche. La loutre a été percutée par une voiture, à 22 heures la veille, aux dires d'un témoin qui s'est arrêté mais ne l'a pas ramassée.

Xavier, biologiste, recueille l'animal et lui donne les premiers soins pendant le week-end, avant qu'un garde du Parc régional des Monts d'Ardèche ne l'amène à notre clinique vétérinaire le lundi suivant.

Elle présente une hémorragie interne, due à une rupture partielle de la rate, et une parésie des quatre membres qui sont quasiment paralysés en position tendue vers l'arrière.

Mise sous perfusion, antibiotiques et antalgiques, la loutre est opérée le soir même. Au bout d'une semaine de soins, l'état général est très satisfaisant et les problèmes locomoteurs s'amendent à 80% dans les 15 jours.



Photo : M. Tran

Elle est alors transférée en Aquitaine le 11 octobre dans le centre de sauvegarde de la faune sauvage de Tonneins, qui est le seul actuellement à posséder les installations et les autorisations requises pour la convalescence de longue durée des loutres.

L'histoire détaillée, assortie de photos est téléchargeable sur : [www.sfepm.org/pdf/Une\\_loutre\\_nommee\\_Basilou.pdf](http://www.sfepm.org/pdf/Une_loutre_nommee_Basilou.pdf)



Photo : T. Jacques

Le 19 octobre, la loutre a présenté une infection urinaire, puis une défaillance rénale qui, malgré des soins apportés par le vétérinaire de Tonneins, ont conduit à son décès le 7 novembre. Des analyses sont en cours.

Hélène JACQUES, docteur vétérinaire (SFEPM)

NDLR : nous rappelons que le document sur la prise en charge des loutres en détresse, rédigé par le docteur Hélène Jacques et ses collaborateurs, est téléchargeable sur : [www.sfepm.org/SOSloutre.htm](http://www.sfepm.org/SOSloutre.htm)

**PRISE EN CHARGE D'UNE LOUTRE EN DÉTRESSE :**  
CONDUITE À TENIR ET SOINS VÉTÉRINAIRES

Logo of the French Republic (France) and the logo of the SFEPM (Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères).

# LE PLAN EN REGION



## Le Plan en Normandie

Les Normands n'aimant pas faire comme tout le monde, c'est au crépuscule du PNA que la Normandie publie son plan régional, et ce, pour la période 2014-2018. Après une gestation longue, le Plan Interrégional d'Actions en faveur de la Loutre (PIAL) a été soumis en CSRPN au courant du mois de février, puis présenté à une vingtaine de partenaires en CoPil de lancement début avril.

En plus d'un démarrage décalé et d'une déclinaison (potentielle) sur deux régions, le PIAL n'est pas avare de particularités. En effet, son animation est assurée par le GLN (Groupe Loutre Normandie) dont l'existence officielle date de la fin du mois d'octobre, avec la signature d'une convention cadre de partenariat associant les principales structures normandes d'ores et déjà mobilisées en faveur de la Loutre :

- Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement des Collines normandes
- Le Groupe Mammalogique Normand
- L'Office national de la chasse et de la faune sauvage
- L'Office national de l'eau et des milieux aquatiques
- Le Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin
- Le Parc naturel régional Normandie Maine

Le PIAL 2014-2018 retranscrit 16 des actions nationales sous 12 fiches-actions profondément orientées vers le suivi du phénomène de recolonisation, la prise en compte du retour de l'espèce dans l'aménagement du territoire et la communication autour de la présence de la Loutre en Normandie.

Cette déclinaison normande vient formaliser et étoffer les démarches mises en œuvre depuis quelques années par les membres du GLN, telles que le suivi des populations connues, la recherche d'indices de présence sur de nouveaux bassins versants, l'accompagnement des pisciculteurs normands dans la protection de leur exploitation, la sensibilisation du grand public...

Notons donc la poursuite et la prise en puissance de ces différentes thématiques au cours de l'année 2015 avec notamment :

- Réalisation de 3 diagnostics de piscicultures par Stéphane Raimond ;
- Enregistrement d'un plateau TV sur une chaîne télévisée régionale avec diffusion du « Banquet des Loutres » pour le lancement du PIAL ;
- Suivi des populations sur les bassins versants fréquentés ;
- Découverte de l'espèce sur un nouveau bassin versant situé dans le Sud Manche et concerné par de futurs travaux de restauration de la continuité écologique : la Sélune ;
- Signature de 8 Havres de Paix pour un total de 16 sites normands labellisés pour la Loutre depuis 2012 ;
- Intervention auprès de l'ensemble des techniciens de rivières bas-normands pour recherche et prise en compte de l'espèce sur leur territoire respectif ;
- Participation aux démarches nationales telles que la rédaction de la brochure ONCFS ou la récolte d'épreintes pour analyse génétique ;
- Diffusion large de l'ensemble des documents et des informations concernant la Loutre en Normandie et en France via la réactualisation périodique de la carte de répartition de l'espèce diffusée sur le site du GMN, la parution d'une dizaine d'articles de presse ou de bulletins municipaux, l'organisation de sorties grand public ou de soirées débat et l'animation d'une liste de diffusion de plus de 350 destinataires.





# NOUVELLES OBSERVATIONS



## Traces de loutre sur le littoral camarguais

Depuis 2012, la découverte sporadique d'indices de présence de loutre (épreintes et empreintes) témoigne de son retour progressif dans la basse vallée du Rhône. L'espèce a ainsi été successivement détectée sur le Plan du Bourg (MASSEZ 2013), à Arles, dans la vallée des Baux, ainsi que le long des deux bras du Rhône. Les individus « colonisateurs » proviennent selon toute vraisemblance de populations en expansion situées plus en amont sur le Rhône et ses affluents. La loutre n'avait toutefois pas encore été détectée à l'intérieur du delta.

C'est désormais chose faite, avec la découverte début juin 2015 d'une voie de loutre aux environs du hameau de Beauduc, dans l'un des plus grands massifs dunaires du littoral méditerranéen français. Ce territoire acquis à partir de 2008 par le Conservatoire du littoral est principalement constitué d'anciennes lagunes salicoles, de dunes et de sansouires sur plus de 6000 ha. La gestion de ce territoire est menée conjointement par le PNR Camargue, la SNPN et la Tour du Valat en vue de favoriser la renaturation du site tout en minimisant les interventions humaines.



Photo : M. Gauthier-Clerc



Photos : A. Olivier

Nous avons découvert les empreintes - en compagnie de Mathieu DENOËL (Université de Liège) - de manière totalement fortuite lors d'une opération de suivi des sites de reproduction de Crapaud calamite (*Epidalea calamita*). La dernière preuve de présence de l'espèce dans ce secteur du littoral camarguais datait de 1982 !

Cette observation fournit un nouvel indice du retour de la Loutre dans le delta du Rhône, où elle était autrefois commune mais dont elle semble avoir ensuite graduellement disparu durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle du fait de multiples facteurs (dégradation des milieux, noyade dans les filets, chasse et piégeage, écrasements routiers...) (OLIVIER & MATHEVET 2010). La poursuite du protocole de suivi standardisé de l'espèce mis en œuvre depuis quelques années dans le cadre de la déclinaison régionale du PNA devrait nous permettre de suivre le retour de cette espèce dans la plus grande zone humide française.

Anthony OLIVIER (Tour du Valat)

MASSEZ G. (2013). Découverte d'épreintes de Loutre d'Europe dans la partie orientale du delta du Rhône. Prémices d'un retour attendu ? L'Écho du PNA Loutre 4 : 6-7.

OLIVIER A. & MATHEVET R. (2010). La loutre d'Europe. In « Mammifères de Camargue », POITEVIN F., OLIVIER A., BAYLE P. & SCHER O., Regard du vivant et Parc Naturel Régional de Camargue, pp. 103-106.



## Loutres des cimes

Lundi 19 octobre 2015, lors d'une tournée de terrain dans le cœur du Parc National des Pyrénées, au départ du cirque de Troumouze (commune de Gèdre, département des Hautes-Pyrénées), j'ai emprunté le sentier escarpé qui mène au Port de la Canau à la frontière avec l'Espagne. J'étais accompagné de Pierre MEYER, agent de l'office de tourisme de Gèdre.

Après avoir franchi la première dalle, j'ai eu la surprise de découvrir sur le sentier une épreinte de Loutre. Quelques centaines de mètres plus loin, j'en ai découvert une seconde que j'ai collectée.

Après le franchissement d'un gros pierrier et 15 m avant d'arriver au port de la Canau, la Loutre avait manifestement déposé une autre épreinte. En regardant de plus près dans cette zone, j'ai pu découvrir une empreinte indiquant que l'animal descendait le vallon.

Enfin, arrivé au port, une dernière épreinte avait été déposée à une altitude de 2686 m.

Les dernières observations d'épreintes dans ce secteur du Parc national remontent à l'été 2015 (juillet) et avaient été faites par Jérôme LAFITTE (agent du secteur) dans le secteur d'Héas à une altitude de 1521, mais jamais plus haut.

L'orientation de l'empreinte retrouvée semblerait nous indiquer qu'un animal a franchi ce col en venant d'Espagne (vallée de Pineta) et a marqué son territoire en descendant le vallon.

Il est important de noter qu'il n'y a pas de cours d'eau dans ce vallon.

Alan RIFFAUD  
(Parc national des Pyrénées)



Photo : P. Meyer



Photo : A. Riffaud

NDLR : D'après KAFLE (2009), la Loutre d'Europe peut se rencontrer à des altitudes supérieures à 3000 m dans l'Himalaya.

Référence :

KAFLE (2009). Review on Research and Conservation of Otters in Nepal. IUCN Otter Spec. Group Bull. 26(1) : 32-43.

[www.otterspecialistgroup.org/Bulletin/Volume26/Kafle\\_2009.pdf](http://www.otterspecialistgroup.org/Bulletin/Volume26/Kafle_2009.pdf)

# COMMUNICATION

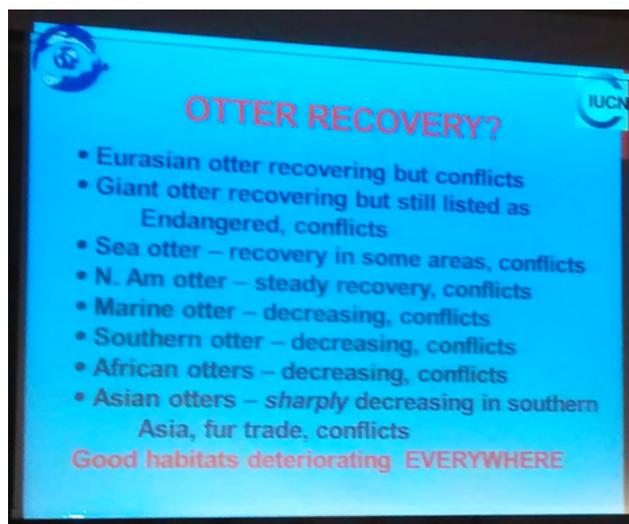
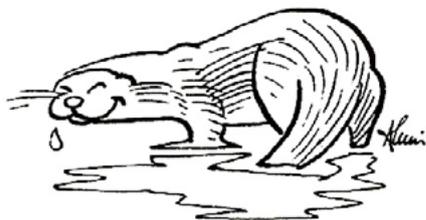


## Rencontre de la section européenne du Groupe Loutre de l'UICN

Deux ans après l'Irlande, c'est en Suède qu'a eu lieu la rencontre de la section européenne du Groupe Loutre de l'UICN (Otter Specialist Group). Une cinquantaine de participants venus des pays scandinaves, mais aussi du Royaume-Uni, d'Irlande, des Pays-Bas, d'Allemagne, du Luxembourg, d'Italie, de Suisse, du Portugal, d'Espagne, d'Italie, de Croatie, de Hongrie, de Slovaquie, d'Autriche, de Roumanie, de Biélorussie, de Russie, de Georgie, d'Israël et même des Etats-Unis se retrouvèrent au Muséum d'histoire naturelle de Stockholm du 8 au 13 juin 2015 pour le European Otter Workshop. En ouverture de la rencontre, Anna ROOS, chercheuse au muséum et coordinatrice de la section européenne du Groupe Loutre, nous souhaita la bienvenue au pays de Carl VON LINNE, Sam ERLINGE, ABBA et Zlatan IBRAHIMOVIC, les portraits alignés de ces personnalités donnant une image assez particulière. L'une d'entre elles fut même présente, il faut deviner laquelle... Trêve de plaisanteries, Sam ERLINGE, connu, entre autres, pour ses publications sur la Loutre en Suède et pour ses travaux pionniers sur les relations proies-prédateurs, nous fit l'honneur d'assister aux premiers jours de la rencontre et se vit remettre une distinction pour son parcours et sa contribution à la connaissance des carnivores.

La présence de Nicole DUPLAIX, présidente du Groupe au niveau mondial, permit de faire le point sur l'état de conservation de l'ensemble des Lutrinés (rappelons qu'il existe 13 espèces de loutres dans le monde). Si plusieurs espèces se portent mieux, ce n'est pas le cas pour toutes et « conflicts » apparaît comme étant un important dénominateur commun. Nous savons que la Loutre d'Europe se porte de mieux en mieux en Europe de l'ouest, mais il ne faut pas oublier que la situation se dégrade en allant vers l'est, avec une augmentation des destructions d'individus en raison des conflits avec les pisciculteurs, un habitat naturellement très morcelé au Proche et Moyen-Orient, associé à la situation politique que l'on connaît, et en Asie, une dégradation croissante des milieux due au développement industriel, couplée à un important braconnage pour la fourrure, un secteur en plein renouveau.

Après ces propos d'introduction quelque peu préoccupants, Lars WENDELIN, paléontologue au muséum de Stockholm, nous emmena sur un tout autre sujet, plus ludique, à savoir les ancêtres des Lutrinés actuels.



Présentation de Nicole DUPLAIX

Photo : R. Kuhn



Anna ROOS, Sam ERLINGE, Nicole DUPLAIX

Photo : K. Loso

Le reste de la journée et les jours suivants furent consacrés à un tour d'horizon des études et actions de conservation en Europe, inclus un petit retour sur le plan national d'actions en France, en particulier sur le travail en faveur de la cohabitation avec la pisciculture et la création de Havres de Paix. La bande annonce de « La Loutre en toute intimité » ne manqua pas d'amuser l'assemblée. De petites escapades furent même faites bien loin des frontières de l'Europe, puisque Tom SERFASS, de l'Université de Frostburg dans le Maryland, nous parla de la protection de la nature aux Etats-Unis ainsi que d'un projet d'écotourisme autour de la Loutre à cou tacheté en Tanzanie.

Durant toute la semaine, les participants purent bien sûr découvrir le muséum (une visite derrière les coulisses ne manqua pas au programme), dont une remarquable exposition sur la faune européenne. La salle des pauses café fut, spécialement pour l'évènement, ornée de magnifiques images faites par Hans RING qui a eu la chance de photographier à plusieurs reprises un individu albinos, qui plus est en couple.



Salle d'autopsie du muséum de Stockholm

Photo : R. Kuhn

Les moments conviviaux furent bien sûr de la partie, avec notamment une visite du zoo de Skansen, dédié à la faune locale, suivie d'un repas sur place, des enchères silencieuses et pour terminer, une excursion sur l'île de Nämndö au large de la ville (avec épreintes sous la terrasse de l'auberge) et même un mariage princier, évènement tellement singulier que je ne peux m'empêcher de le citer, même si cela n'a rien à voir avec le sujet.

Je voulais terminer par une note toute personnelle ; j'ai énormément apprécié ces rencontres, et toutes les précédentes organisées par l'Otter Specialist Group, qui sont non seulement toujours très intéressantes mais aussi très chaleureuses. Nous sommes plusieurs à nous être rencontrés il y a plus de 10 ans déjà, alors que nous étions encore étudiants, et nous sommes à chaque fois amusés de nous revoir et de constater que, chacun dans nos pays respectifs, nous n'arrivons décidément pas à nous débarrasser de cet animal. J'ai été aussi, cette année, très touchée par ma rencontre avec Sam ERLINGE qui est venu me parler après ma présentation et avec qui j'ai eu la chance de passer un moment ; j'ai vraiment apprécié de trouver autant de gentillesse et de simplicité derrière un tel « nom ». Je voulais aussi remercier Nicole DUPLAIX pour son aide depuis plusieurs années, toutes ses jolies photos et ses encouragements. Et enfin merci à Anna et à sa collègue Katarina LOSO, pour l'organisation de ces journées.

Rachel KUHN (SFEPM), animatrice du PNA



Photo : R. Kuhn

Le programme de l'EOW 15 peut être téléchargé ici : <https://sites.google.com/site/europeanotterworkshop/program>



## Le week-end de la Loutre au Parc Zoologique de Paris

L'une des espèces du Parc Zoologique de Paris qui récolte le plus de sympathie de la part de nos visiteurs reste indéniablement la Loutre d'Europe. Sur le site, nous présentons un couple, Becca et Dieko, respectivement âgés de 6 et 2 ans.

Etant l'une des espèces phares de notre faune locale, le Parc Zoologique a organisé, grâce au soutien de la SFEPM, un week-end spécial consacré à la Loutre d'Europe les 3 et 4 octobre 2015.

Le but de ces journées était d'éduquer et de sensibiliser le public sur la Loutre à travers différentes animations pédagogiques, conférences et activités manuelles, majoritairement autour de l'enclos des loutres. 3 axes ont été choisis pour en parler :

- Sa biologie à travers :

\* Un stand où étaient exposés un crâne, une peau et des épreintes.

\* Une conférence sur les différentes espèces de loutres présentée par Elodie REY, coordinatrice de l'EEP (programme d'élevage européen) des loutres d'Europe.

\* Des nourrissages participatifs durant lesquels les soigneurs présentaient l'espèce et les deux animaux du parc, Becca et Dieko, tandis que le public aidait au nourrissage.

- Sa protection *in situ* et *ex situ* avec :

\* Un stand d'informations sur le PNA animé par Rachel KUHN (animatrice du Plan) avec distribution de brochures et consultation de livres sur l'animal.

\* Une conférence présentée par Rachel KUHN sur la protection de la Loutre et la mise en place du Plan National d'Actions.

\* Un stand avec une activité ludique « Coordinateur d'un jour » sur le travail de l'EEP des loutres, animé par Elodie REY, responsable de l'espèce au Parc Zoologique de Paris. Le but était, pour les visiteurs, de comprendre comment gérer un cheptel de loutres, au sein de différents zoos factices, et tout comme le ferait un coordinateur, créer des couples reproducteurs ou des groupes en tenant compte des contraintes liées à la captivité comme la consanguinité par exemple.

- Son environnement grâce à :

\* Des activités ludiques pour les plus jeunes sur la pollution du milieu naturel et sur la problématique des déchets, de leur tri et de leur recyclage.

\* Une activité manuelle sur le recyclage d'objets, encadrée par des bénévoles de la SECAS (Société d'Encouragement pour la Conservation des Animaux Sauvages), qui apprenaient aux enfants à se servir de déchets (en l'occurrence de bouteilles en plastique vides) pour leur redonner une seconde vie et une autre utilité. Les bouteilles ont été utilisées en tant que jardinières et distributeurs de graines pour les oiseaux.



Stand de la SFEPM



Stand sur l'EEP

Photos : Parc Zoologique de Paris

Pour compléter le dispositif, les écrans vidéo du parc diffusaient à travers les kiosques pédagogiques, des informations et des photos sur les autres espèces de loutres originaires des zones géographiques présentées au Zoo, c'est-à-dire de Patagonie (Loutre marine, Loutre du Chili), d'Europe (Loutre d'Europe) et de Guyane (Loutre géante, Loutre néotropicale). Deux espèces de loutres d'Afrique (Loutre à cou tacheté, Loutre à joues blanches) étaient également présentées dans l'espace Sahel-Soudan.



Ecran dans l'espace Guyane

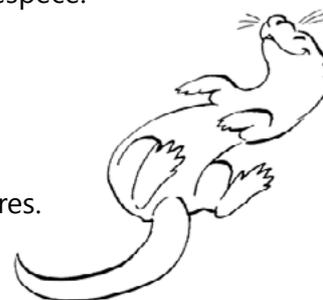
Le week-end ensoleillé de la Loutre attira sur deux jours 10 800 visiteurs. Certains vinrent uniquement pour l'évènement. Nous avons eu de très bons retours de la part de notre public, notamment postés sur notre compte Facebook. D'ailleurs, la vidéo d'annonce de l'évènement a suscité un grand nombre de visionnages : plus de 2800 vues. Un record.

L'objectif de sensibilisation ayant été atteint, l'idée est donc de rendre cet évènement récurrent chaque année au parc zoologique de Paris et par la suite l'officialiser avec d'autres parcs animaliers afin de continuer l'une de nos missions : faire connaître et protéger l'espèce.

Merci à tous ceux qui ont participé !

Elodie REY et David BUCHEMEYER (Parc Zoologique de Paris)

NDLR : La SFEPM tient à remercier Nicole Duplaix ainsi que l'IOSF pour la mise à disposition des photos des différentes espèces de loutres.



## Colloque francophone de mammalogie

En 2015, le 38<sup>ème</sup> colloque francophone de mammalogie de la SFEPM s'est tenu pour la première fois en Aquitaine, au Haillan, en Gironde. L'évènement était organisé par l'association Cistude Nature qui fêtait ses 20 ans d'existence et la fin de la réalisation du premier atlas des mammifères sauvages d'Aquitaine. Du 9 au 11 novembre, environ 110 personnes ont pu bénéficier de la salle L'Entrepôt de la mairie du Haillan pour échanger sur les Mammifères. La thématique (originale) retenue était « les mammifères exotiques (envahissants) : état des lieux et actions ? ».

Différents intervenants (chercheurs, naturalistes, bureaux d'étude...) ont fait connaître leurs travaux sur des espèces aussi diverses que l'Écureuil de Pallas, le Raton laveur ou le Vison d'Amérique et des sujets comme les impacts sanitaires des espèces introduites ou leurs modes d'introduction.

Comme tout colloque de la SFEPM, une session libre s'est déroulée le dimanche en début d'après-midi avec trois interventions. En particulier, Rachel KUHN a dressé un bilan des cinq années du Plan National d'Actions sur la Loutre d'Europe. Ce fut l'occasion de rappeler les nombreuses actions réalisées : suivi de la répartition de l'espèce en France, actions de sensibilisation, médiation pisciculture, mise en place de l'opération Havre de Paix... Rachel a terminé sa présentation en signalant que l'animation du plan devrait se terminer en janvier 2016 mais que la DREAL du Limousin (pilote du PNA Loutre) souhaite vivement pouvoir prolonger l'échéance de 6 mois afin de faire un bilan complet et organiser un séminaire de restitution avant l'été 2016.



Photo : V. Barthélemy

Thomas RUYS (SFEPM/Cistude Nature)



## Une conférence à Gap

C'est dans une salle du bar-restaurant Le Verdun à Gap (Hautes-Alpes) qu'a été présentée, le 6 novembre 2015, une conférence sur « Le retour de la loutre », par Pierre RIGAUX. La soirée était organisée par Éliane DUPLAND qui coordonne le groupe de bénévoles du Gapençais de la LPO PACA (structure animatrice régionale du plan). Salle comble ! Pour les haut-alpins, les loutres se font encore attendre, car l'espèce n'est pas encore réapparue dans le département. Mais c'est pour bientôt, en tout cas on l'espère ! La recolonisation devrait pouvoir se faire en remontant la vallée de la Durance : des épreintes ont été trouvées beaucoup plus en aval, dans le département du Vaucluse.

Éliane DUPLAND & Pierre RIGAUX (LPO PACA)

# FORMATION



## Les inventaires se poursuivent en Bourgogne grâce à la formation des bénévoles !

Afin de compléter les connaissances sur ce mammifère semi-aquatique et de suivre l'évolution de sa recolonisation en région, le Groupe Loutre Bourgogne poursuit ses inventaires sur tout le territoire.

Une journée de formation aux indices de présence de la Loutre d'Europe a été proposée et animée par Stéphane RAIMOND dans le Morvan, le samedi 3 octobre 2015, auprès des bénévoles du Groupe.

Avec l'appui du film « La Loutre... en toute intimité ! », la première partie en salle au Collège François Pompon à Saulieu (21) a été l'occasion pour les participants de mieux connaître la Loutre et les enjeux régionaux de protection. Les 26 bénévoles ont pu se familiariser à la recherche d'indices de présence et aux méthodes de prospection pour le suivi de la recolonisation de l'espèce aux bords de la Cure et de l'un de ses affluents.



Photo : N. Varanguin

Damien LERAT (SHNA), Daniel SIRUGUE (PNR Morvan) & Nicolas VARANGUIN (SHNA)



## Formation annuelle dans le Vaucluse



Découvrez ici quelques images de la formation Loutre qui s'est déroulée au mois de novembre dans le Vaucluse, comme les années passées :

<http://paca.lpo.fr/blogs/formations-naturalistes/2015/12/07/formation-loutre-deurope-et-autres-mammiferes-semi-aquatiques-2/>

La tradition a été respectée encore cette année : plein d'épreintes, un ou deux gadins aquatiques, plein de traces de castors, quelques bottes remplies d'eau froide, plein de bonne humeur, quelques pantalons trempés, des crottes de mammifères aquatiques, un terrier-hutte, une ou deux glissades et un super dîner préparé par nos hôtes agriculteurs bio.

Pierre RIGAUX (LPO PACA)

# PARUTIONS



## Le Castor et la Loutre sur le bassin de la Loire, synthèse des connaissances 2014

Depuis 2005, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) anime le réseau « Mammifères du bassin de la Loire ». Ce réseau, constitué de près d'une centaine de structures, a été instauré dans le cadre du Plan Loire Grandeur Nature. Il se concentre prioritairement sur l'étude des mammifères semi-aquatiques du bassin via deux objectifs principaux. Le premier est l'acquisition et la valorisation des connaissances sur certaines espèces patrimoniales comme le Castor d'Europe, la Loutre d'Europe ou encore le Campagnol amphibie mais aussi d'espèces dites exotiques envahissantes à l'image du Raton laveur et du Vison d'Amérique. Le second objectif vise au partage des connaissances acquises sur ces espèces par le biais d'outils de communication (expositions, mallettes à empreintes, conférences, cartographie en ligne).

Ainsi, au printemps 2015, un travail collectif de synthèse des connaissances de la répartition de la Loutre d'Europe et du Castor d'Europe sur le bassin ligérien a été réalisé au sein du réseau.

Actualisation d'une précédente version de 2010, cette synthèse présente des généralités sur la biologie et l'écologie des deux espèces puis leurs répartitions sur les différents cours d'eau des départements inclus dans le bassin de la Loire. On compte aujourd'hui 29 départements concernés à des niveaux divers par la présence de ces espèces dont 22 sur lesquels castors et loutres se côtoient, soit la majeure partie du bassin.

La Loutre suit une bonne dynamique de progression sur le bassin de la Loire, mais sa reconquête reste plus discrète que pour le Castor. A partir des deux noyaux de population historiques que sont le Massif Central et les zones humides de la façade atlantique, la Loutre recolonise petit à petit vers l'aval ses anciens territoires. Les indices de présence sur la Loire restent épisodiques mais montrent le rôle de corridor que joue le fleuve pour cette espèce. Sur la façade atlantique, le mouvement de reconquête se poursuit et sa présence est presque continue jusque sur le plateau des Millevaches, véritable bastion de l'espèce.



L'arrivée de la Loutre sur le bassin Seine est également soupçonnée dans certaines régions du bassin de la Loire, comme en région Centre et Bourgogne. Plus à l'ouest, une jonction avec la population normande est constatée dans le haut bassin de la Sarthe. En Auvergne, l'espèce est de nouveau présente sur la quasi-totalité des secteurs d'où elle avait disparu et continue sa progression vers le nord. L'espèce se rapproche également du bassin rhodanien via les monts du Lyonnais. Sa colonisation s'avère toutefois plus « ralentie » dans certaines zones comme la Sologne, ou dans certains départements comme l'Eure-et-Loir, la Sarthe, l'Indre-et-Loire, où il est important de renforcer les prospections afin de préciser la présence de l'espèce.

Globalement, le retour du Castor et de la Loutre d'Europe sur le bassin suit donc une bonne dynamique, mais il n'en reste pas moins nécessaire de continuer à l'accompagner. Les difficultés de cohabitation entre ces deux espèces protégées et les activités humaines peuvent toujours constituer un obstacle à leur conservation. C'est pourquoi, il est important de poursuivre les actions de prospections sur le terrain, de sensibilisations du grand public, d'accompagnements et de conseils auprès des personnes subissant des dommages. La coordination de ces actions est essentielle pour renforcer leur efficacité et aider à leur maintien. Le réseau Mammifères du bassin de la Loire contribue à répondre à

ces besoins, en appuyant les structures partenaires du réseau pour acquérir et valoriser les connaissances sur ces espèces emblématiques du bassin ligérien.



La synthèse est disponible sous format numérique sur les sites Internet du Centre de Ressources Loire Nature et de l'ONCFS : [www.centrederesources-loirenature.com](http://www.centrederesources-loirenature.com) [www.oncfs.gouv.fr](http://www.oncfs.gouv.fr)

Elle est également disponible sous format papier sur simple demande au coordinateur de l'ouvrage. Ouvrage collectif, HUREL P. (coord). 2015. Le Castor et la Loutre sur le bassin de la Loire. Synthèse des connaissances 2014. Réseau Mammifères du bassin de la Loire, ONCFS, Plan Loire Grandeur Nature, 84 p.

Paul HUREL (ONCFS)



## Atlas des Mammifères terrestres de Bretagne

Depuis 2010, le Groupe Mammalogique Breton travaille avec Bretagne Vivante, le Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique, Vivarmor Nature, le Groupe Chiroptères Pays-de-la-Loire, l'ONCFS et les fédérations des chasseurs à la réalisation de l'atlas des Mammifères terrestres de Bretagne. De 2005 à 2014, près de 120 000 observations ont été récoltées par plus de 3 000 personnes dans les cinq départements de la Bretagne dite historique (Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Morbihan). Ce travail collectif est aujourd'hui présenté dans un ouvrage de 304 pages, qui consacre une monographie à chacune des 61 espèces (non-marines) de la région, mais présente aussi des chapitres sur les espèces disparues ou occasionnelles, les techniques d'inventaire, les relations entre l'Homme - ce mammifère étonnant ! - et les espèces sauvages, leur place dans les savoirs populaires, un historique de la mammalogie en Bretagne, des conseils pour les accueillir, des clés simplifiées d'identification...

Franck SIMONNET (GMB)



Disponible dans les librairies bretonnes et sur [www.sfepm.org/boutique.htm](http://www.sfepm.org/boutique.htm)



## Toujours disponibles

Nous vous rappelons que le livre de Stéphane RAIMOND « A l'affût des loutres », ainsi que le fascicule « La Loutre d'Europe » de l'Encyclopédie des Carnivores de France, par Rachel KUHN & Hélène JACQUES sont toujours disponibles ([www.sfepm.org/boutique.htm](http://www.sfepm.org/boutique.htm)).



## Et aussi...

Nous nous permettons une petite escapade outre-Manche pour vous présenter ces trois ouvrages récents, en anglais, sur la Loutre ou plutôt sur les Loutres.

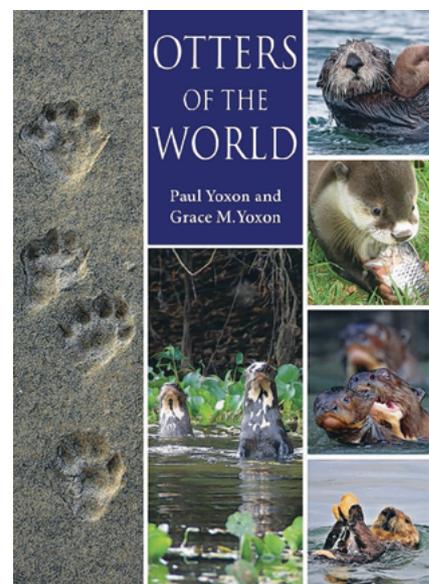
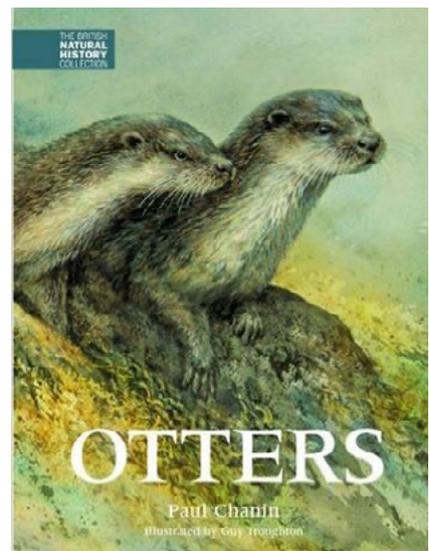
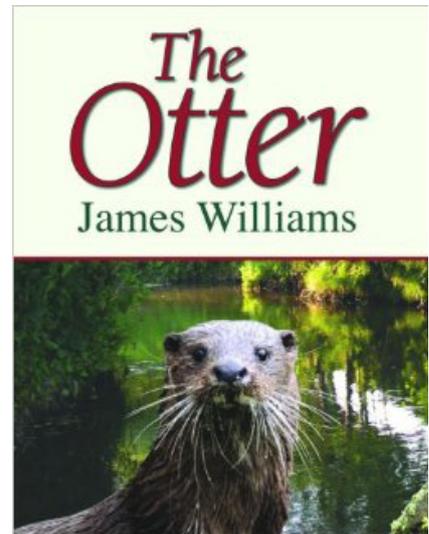
Tout d'abord « The Otter » de James WILLIAMS, publié en 2010 aux éditions Merlin Unwin Books. Ce professeur d'anglais, pêcheur aguerri, qui a consacré des décennies à l'observation et à la conservation de la Loutre en Angleterre (ce qui lui a valu d'être décoré par le Prince William en personne), nous présente en 220 pages, la biologie de l'espèce, son déclin, son retour, les actions de conservation, les problématiques actuelles, le tout agrémenté de nombreuses anecdotes et de très belles photos.

« Otters » de Paul CHANIN, paru en 2013 aux éditions Whittet Books est une réédition de l'ouvrage du même nom paru en 1993. Paul CHANIN, biologiste reconnu pour son travail sur la Loutre d'Europe, actualise le portrait qu'il avait fait de l'espèce vingt ans plus tôt. On y retrouve les très beaux dessins et les caricatures humoristiques de la précédente édition avec en prime, quelques photos par Laurie Campbell à qui la BBC a décerné le prix de photographe de l'année.

Enfin « Otters of the World » de Paul et Grace YOXON, fondateurs et directeurs de l'IOSF (International Otter Survival Fund) basé en Ecosse, publié en 2014 aux éditions Whittles Publishing. Cet ouvrage est plus tourné vers le grand public et a une approche très sentimentaliste mais il est l'un des rares à parler des 13 espèces de loutres, il contient des informations sur des sujets peu abordés, notamment la réhabilitation de loutres en détresse et le commerce de la fourrure, et les photos sont exceptionnelles (de telles photos des différentes espèces auraient été impossibles à trouver il y a encore quelques années).

Ces trois ouvrages, complémentaires, sont indispensables dans la bibliothèque de tout loutrologue (ou loutrophile) qui se respecte. Je voulais remercier ces différents auteurs, tous très sympathiques, que j'ai eu la chance de rencontrer. J'ai une pensée particulière pour James WILLIAMS qui nous a quitté en 2014, la veille de son 75<sup>ème</sup> anniversaire. Nous nous sommes croisés à plusieurs reprises ces dernières années et j'ai toujours beaucoup apprécié sa gentillesse ainsi que ses encouragements.

Rachel KUHN (SFEPM), animatrice du PNA Loutre





## Pour très bientôt : « Les Mammifères sauvages : recolonisation et réémergence »

Il est sorti ! Le dernier numéro de la revue scientifique de Bourgogne-Nature n°21/22 est un numéro double : doublement riche en illustrations, en pages, en contenus savants et en nouvelles rubriques !

La revue fête ses 10 ans en 2015.

Retrouvez au fil des pages : des zooms, des questions de nature, un portfolio, « la nature, ce que dit le droit » et notamment l'édition des actes des 11<sup>èmes</sup> rencontres Bourgogne-Nature associées au 37<sup>ème</sup> colloque de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères sur le thème des « Mammifères sauvages : Recolonisation et réémergence ».

Prix : 30 euros frais de port compris  
contact@bourgogne-nature.fr ou au 03 86 76 07 36

Disponible à partir de janvier 2016.

Anaïs BOUTIN (Bourgogne Nature)



## CECI CELA



### Détermination du potentiel d'accueil de la Loutre par secteur géographique

Le PNA prévoyait de réaliser un diagnostic environnemental par secteur géographique en se basant sur un certain nombre de critères déterminants pour la Loutre (action 6). Les résultats de ce travail, mené par le MNHN, viennent d'être publiés dans le dernier numéro de « la Revue d'écologie (la Terre et la Vie) ».

Référence :

SAVOURÉ-SOUBELET A., WITTÉ I., FLAMME L., GRECH G. & HAFFNER P. (2015). Détermination du potentiel d'accueil de la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) par secteur géographique en France métropolitaine. La Revue d'écologie (la Terre et la Vie) 70 (4) : 293-313.

Les résultats de cette analyse seront résumés dans le prochain Echo du PNA Loutre.



### Liste de discussion et Facebook

Nous vous rappelons que chacun d'entre vous peut venir nous rejoindre sur notre liste de discussion. Vous pourrez y partager vos informations, poser vos questions et suivre des échanges passionnants sur tout sujet relatif à la Loutre (pas seulement au plan). Cette liste est ouverte à tous, inutile d'avoir des connaissances sur l'espèce. **Pour faire partie de ce groupe d'échange, il vous suffit d'envoyer un mail à l'adresse discussionloutre-subscribe@sfepm.org.**

Si vous rencontrez des problèmes pour vous inscrire, veuillez contacter l'animatrice du plan à l'adresse loutre.sfepm@yahoo.fr.

Vous pouvez également venir nous rejoindre sur la page Facebook de la SFEPM.



## Une méthode au poil

Le diagnostic génétique constitue un outil précieux pour améliorer les connaissances sur la biologie et l'écologie d'une espèce animale difficile à observer telle que la Loutre. À l'échelle des populations, l'analyse génétique permet de confirmer la présence d'une espèce, d'analyser la structure et la diversité génétique d'une population, ou de reconstituer la dynamique d'expansion géographique d'une espèce à partir de l'analyse de la proximité génétique entre populations. Les analyses génétiques permettent également une identification individuelle, permettant entre autres d'évaluer l'effectif d'une population, le territoire ou le domaine vital d'un individu. Depuis peu, les approches génétiques permettent même d'étudier d'autres traits biologiques, comme le régime alimentaire d'une espèce, via les traces d'ADN encore présentes dans les fèces, ou encore l'état de santé des individus, via la détection de bactéries, vers parasites ou virus également présents dans les fèces. Ces analyses génétiques peuvent se faire sur différents types d'échantillons biologiques : tissus, fèces, poils, urine, salive. Cependant, il n'est pas toujours facile d'obtenir des échantillons biologiques d'une espèce animale sauvage, surtout lorsque celle-ci est présente à faible densité. D'autre part ces différents types d'échantillons sont plus ou moins compliqués et coûteux à analyser par la suite au laboratoire. Les méthodes non invasives (ne nécessitant pas la capture de l'animal) sont souvent utilisées pour obtenir des échantillons avec un minimum de dérangement pour l'animal. Les fèces sont souvent utilisées comme source d'échantillon génétique car elles sont faciles à récolter sur le terrain. Cependant l'ADN contenu dans les fèces est généralement fragmenté, et les erreurs liées à l'amplification de cet ADN ou les problèmes de génotypage par microsatellites sont fréquents. Par conséquent, chaque échantillon doit généralement être analysé à plusieurs reprises, et le typage génétique ne peut être obtenu en moyenne que pour un tiers des échantillons collectés.

Les poils constituent une source d'échantillon alternative. Si les échantillons sont collectés rapidement (quelques jours), l'ADN contenu

dans les poils est souvent de meilleure qualité que celui récupéré dans les fèces. Ceci permet une meilleure identification des individus et à un moindre coût. En effet, le génotypage étant facilité par un ADN moins fragmenté, il n'est pas toujours nécessaire de répéter un grand nombre de fois l'analyse en laboratoire (approche multitube recommandée avec de l'ADN dégradé), ce qui réduit fortement le coût d'une telle procédure. D'autre part, un génotypage est obtenu avec succès pour la quasi-totalité des échantillons de poil analysés, à la différence des échantillons de fèces pour lesquels le succès du génotypage n'est pas garanti.

La collecte non invasive de poils nécessite cependant de mettre en place des méthodes spécifiques. Différents systèmes de piège à poils ont, par le passé, été testés en captivité à base de bandes velcro ou de scotch adhésif double-face (KUNN 2010). Récemment un de ces dispositifs a été testé en condition naturelle : sept bâtons couverts d'une bande d'adhésif double-face ont été disposés sur un site suivi de marquage d'épreintes de loutres (photo 1). Un piège photographique a également été placé pour filmer le comportement des loutres face au dispositif.



Photo 1

Photo : N. Gaidet

Sur une période de 5 jours, deux visites de loutres de deux individus de taille distincte ont été filmées (photos 2 et 3). Des poils d'un des deux individus ont été retrouvés sur une bande de scotch de l'un des bâtons.



Photos 2 & 3

Photos : N. Gaidet

Cette expérience montre la faisabilité en condition naturelle de cette méthode non invasive de collecte de poil. Les avantages de cette méthode en termes de réduction des coûts d'analyse et d'optimisation des résultats de typage génétique ouvrent des perspectives pour étendre son usage à des études génétiques sur la Loutre. Ce genre d'approche a déjà été utilisé avec succès chez plusieurs autres espèces, comme le Castor européen (*Castor fiber*) et le Castor canadien (*Castor canadensis*) (HERR, comm. pers.).

Dans ce cas, le scotch adhésif double face est remplacé par un fragment de fil barbelé tendu dans une zone de « coulée » que les castors utilisent lorsqu'ils retournent à la rivière. Lorsque les animaux passent sous le fil barbelé, ils y laissent quelques poils, qui pourront être analysés par la suite. Ce type de technique basée sur la mise en place de fil barbelé dans une zone de passage de l'espèce à étudier est également utilisé en routine pour l'étude de l'ours polaire dans le Nord du Canada (VAN COEVERDEN DE GROOT *et al.* 2013). Une méthode similaire est également utilisée pour l'étude du Chat forestier (*Felis sylvestris sylvestris*) au Grand Duché de Luxembourg. Dans ce cas, la collecte de poils s'effectue à l'aide de scotch adhésif double face mais les chats sont attirés vers le piège à poils par la mise en place d'un « stimulant » olfactif constitué dans ce cas de Valériane.

Ces quelques exemples démontrent l'intérêt de telles méthodes non invasives et leur utilisation de plus en plus fréquente pour l'étude de mammifères furtifs ou rares. Depuis près de deux ans, une étude visant à mieux comprendre la structure génétique de la Loutre en France ainsi que ses processus de recolonisation sur une grande partie du territoire, est effectuée par le laboratoire du Dr MICHAUX (PIGNEUR *et al.*, 2014). Ces recherches sont principalement basées sur la collecte de fèces. Cependant, comme expliqué plus haut, le pourcentage de rendement des analyses génétiques sur base de fèces est relativement faible, augmentant fortement leur coût. L'utilisation future de pièges à poils pour la collecte de matériel biologique de loutre constitue ainsi une alternative intéressante pour les prochaines recherches sur la structure génétique de cette espèce.

Nicolas GAIDET (CIRAD), Johan MICHAUX (CIRAD & Université de Liège), Tanguy DAUFRESNE (INRA)

NDLR : les images prises au piège vidéo sont disponibles sur la page facebook de la SFPEM, accessible depuis [www.sfepm.org](http://www.sfepm.org) (publication du 17 décembre).

#### Références :

KUHN R.A. (2010). Note on Hair-Sampling Devices for Eurasian Otters. IUCN Otter Spec. Group. Bull. 27(2) : 98-104. [www.otterspecialistgroup.org/Bulletin/Volume27/Kuhn\\_2010.pdf](http://www.otterspecialistgroup.org/Bulletin/Volume27/Kuhn_2010.pdf)

PIGNEUR L.M., MARC D., FOURNIER P., FOURNIER-CHAMBRILLON C., STEINMETZ J., RIEU L., G. GIRALDA-CARRERA, F. URRÁ, K. VAN DONINCK & MICHAUX J. (2014). La Loutre en France et Navarre. Tais, bulletin de liaison des Mammalogistes de Midi-Pyrénées 7 : 117 - 122.

VAN COEVERDEN DE GROOT P., WONG P., HARRIS C., DYCK M., KAMOOKAK L., PAGÈS M., MICHAUX J.R. & BOAG P. (2013). Toward a Noninvasive Inuit Polar Bear Survey: Genetic Data from Polar Bear Hair Snags. Wildlife Society Bulletin 37(2) : 394-401.

L'Écho du PNA Loutre

Bulletin semestriel

Conception et réalisation : Rachel KUHN

Photos : Rachel KUHN, Stéphane RAIMOND, Gaëlle CAUBLLOT, Damien LERAT, Vincent VILCOT, Alain TEXIER, Mai TRAN, Thierry JACQUES, Laëtitia FAINE, Michel GAUTHIER-CLERC, Anthony OLIVIER, Pierre MEYER, Alan RIFFAUD, Katarina LOSO, Parc Zoologique de Paris, Nicole DUPLAIX, Véronique BARTHELEMY, Nicolas VARANGUIN, Nicolas GAIDET

Dessins : Alexis NOUAILHAT (p. 2, 3, 12, 13, 16 et 17), Maité HUREL (p. 18)

Rédacteurs : Rachel KUHN, Stéphane RAIMOND, Gaëlle CAUBLLOT, Damien LERAT, Daniel SIRUGUE, Nicolas VARANGUIN, Alain TEXIER, Didier MONTFORT, Hélène JACQUES, Laëtitia FAINE, Anthony OLIVIER, Alan RIFFAUD, Elodie REY, David BUCHEMEYER, Thomas RUY, Eliane DUPLAND, Pierre RIGAU, Paul HUREL, Franck SIMONNET, Anaïs BOUTIN, Nicolas GAIDET, Johan MICHAUX, Tanguy DAUFRESNE

Relecture : Véronique BARTHELEMY, Hélène JACQUES, Dominique SOLOMAS

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à ce numéro !

Ces pages sont ouvertes à tous, merci de transmettre vos articles en format Word (illustrations en JPEG) à l'animatrice du plan à l'adresse [loutre.sfepm@yahoo.fr](mailto:loutre.sfepm@yahoo.fr).

**Pour vous abonner, veuillez envoyer un mail à [infoloutre-subscribe@sfepm.org](mailto:infoloutre-subscribe@sfepm.org).**

En cas de problème pour vous inscrire, merci de contacter l'animatrice.

Vous pouvez télécharger les anciens numéros sur [www.sfepm.org/docloutre.htm](http://www.sfepm.org/docloutre.htm).

## CONTACTS

Rachel KUHN  
Animatrice du PNA Loutre  
SFPEM  
c/o Muséum d'Histoire Naturelle  
18000 Bourges  
Tél : 02 48 70 40 03  
Courriel : [loutre.sfepm@yahoo.fr](mailto:loutre.sfepm@yahoo.fr)  
[www.sfepm.org/planloutre.htm](http://www.sfepm.org/planloutre.htm)

Véronique BARTHELEMY  
Chargée de mission PNA  
DREAL Limousin (Service Valorisation, Evaluation des  
Ressources et du Patrimoine Naturel)  
22, rue des Pénitents Blancs  
CS 53218  
87032 Limoges Cedex1  
Tél : 05 55 12 96 19  
Courriel : [veronique.barthelemy@developpement-durable.gouv.fr](mailto:veronique.barthelemy@developpement-durable.gouv.fr)

